

## **GENEVE comme un PAQUEBOT sur une MER TOURMENTEE**

Les problèmes financiers de notre chère République et de possible résolution de ces problèmes m'ont amené à une réflexion que je vous sou mets en forme de métaphore :

Genève est devenue, grâce à ses armateurs successifs, un très gros paquebot avec plus d'hommes d'équipage que de clients quant à ces derniers, certains ont payés le prix fort tandis que d'autres sont montés à bord sans billet et cachés dans la soute avec la complaisance de quelques matelots bien pensant !

Il peut le laisser couler dans un certain laps de temps non encore bien défini mais on peut aussi essayer de l'amener à bon port par un virage à 180 degrés ! Et ceci, chers lecteurs, ne se fait pas d'un coup de cuillère à pot et les marins le savent, l'inertie de ce genre de bâtiment est très grande, travail que semble viser notre Conseiller d'Etat. David Hiler .

En tant qu'historien et économiste, il a tout en main pour former les bleus à condition, bien entendu, que l'idéologie ne prenne le pas sur le pragmatisme. (Il est vrai qu'il y a autant d'avis de droit que de juristes, il y a aussi autant de thèses économiques que d'économistes) Malgré que nous ne soyons pas naïfs, il faut bien garder un brin d'espoir et peut-être avons-nous trouvé un bon capitaine ? Seul l'avenir le dira !

Maintenant, pour ceux qui se rappellent du "Tour du monde en 80 jours", on pourrait faire comme Phileas Fogg, balancer tout par-dessus bord pour le lester et atteindre la vitesse non pas de croisière mais digne d'une vedette ultra rapide nécessaire pour atteindre le port rapidement... Il est clair qu'il sera impossible de trouver au Grand Conseil une majorité pour trancher dans le vif car les coûts sociaux seront tels que la situation deviendra explosive. (L'entente c'est uniquement pour les voix électorales puis vogue la galère).

### **Conclusion :**

Quelle que soit la route que prendra le Paquebot, la marge de manœuvre sera étroite ; ça passera ou ça cassera et là, attention aux dégâts collatéraux. Je n'ose même pas penser à une sorte de « tsunami » que serait la hausse des taux d'intérêts. En attendant, certains veulent nous faire voter une fausse bonne solution, cette loi que l'on nous propose pour les votations du 21 mai, elle ne pourra que donner à nos avocats-politiciens, une fois de plus, la possibilité de tester jeux de manche et dialectique lors de son application et représentera que des vagues supplémentaires qui ne retarderont que plus l'évolution de notre Paquebot !. HAD, comme le phare, restera contre vent et marrée la ligne à suivre, l'application des mesures préconisées par l'audit ou allant dans le même sens.

A bon entendre  
Salut  
Le Président de HAD  
Herbert Ehram